

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MAURICE GONTAN

Chronique des statistiques agricoles

Journal de la société statistique de Paris, tome 99 (1958), p. 173-178

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1958__99__173_0

© Société de statistique de Paris, 1958, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

II

CHRONIQUE DES STATISTIQUES AGRICOLES

CAMPAGNE 1955-1956

La campagne 1955-1956 a été marquée par les très fortes gelées qui se sont produites à partir du début de février. Plusieurs vagues de froid successives se sont abattues sur notre pays, détruisant une grande proportion des cultures en terre, causant de graves dommages au verger et au vignoble.

* *

La récolte de blé 1956 a été très faible, à peine moitié de celle d'une année normale. Les semailles d'automne s'étaient effectuées dans de bonnes conditions, mais les gelées de février s'étant produites sur un sol non couvert de neige, il en est résulté une destruction presque totale des blés d'hiver. Les réensemencements se sont faits en blé de printemps dont les rendements ont été satisfaisants, en orge, parfois en avoine.

Les surfaces en orge ont augmenté sensiblement en 1956 et comme le rendement de cette céréale a été satisfaisant (28,1 qx/ha) la production a dépassé 64 millions de quintaux, supérieure aux besoins français.

Pour l'avoine la surface a légèrement augmenté. Cette céréale a comme l'orge bénéficié des accidents météorologiques dont le blé a été victime et non d'une modification profonde de la ligne de trend, la diminution des surfaces en avoine demeurant la règle.

Les surfaces des rizières ont légèrement augmenté en 1956. Comme le rendement s'est élevé à plus de 42 quintaux à l'hectare, la production a approché le million de quintaux.

Pour les pommes de terre, la conjugaison d'une augmentation des surfaces et des rendements a entraîné un accroissement sensible de la production (+ 31 millions de quintaux).

En ce qui concerne les oléagineux, le mouvement antérieurement amorcé s'est poursuivi et l'augmentation des surfaces porte sur 8.000 hectares en 1956. Il s'agit donc bien d'un nouveau renversement de tendance, mais on est encore assez loin du maximum obtenu en 1952, année qui marque un tournant pour cette culture.

Les cultures fourragères ont subi des dégâts en début d'année. Ensuite un printemps plutôt sec a fait naître des craintes. L'été pluvieux a permis de rétablir la situation et dans l'ensemble la production est sensiblement équivalente à celle de l'année précédente.

Les cultures maraîchères ont été détruites en février-mars et l'approvisionnement des marchés étant difficile, la tension a été très forte sur les prix. Par la suite la production a redémarré et permis de revenir à une situation normale.

Les cultures fruitières ont subi des dégâts mais à quelques exceptions près ceux-ci ont été relativement limités. Le vignoble a souffert mais de façon très variable selon les régions.

*
* *

La consommation d'engrais (tableau III) s'est encore développée en 1956. Le taux de croissance est suffisant pour atteindre les objectifs fixés par le plan de modernisation et d'équipement.

*
* *

Les effectifs des animaux de ferme au 1^{er} octobre 1956 figurent sur le tableau IV.

La population chevaline a diminué d'une année sur l'autre de 97 000 têtes, régression sensiblement plus forte que celle constatée entre 1954 et 1955. L'importance de ce mouvement fait apparaître qu'en 1957 la cavalerie tombera au-dessous de 2 millions de têtes.

Les effectifs des bovins ont augmenté depuis 1938 de 2 071 000 têtes soit de 13,2 %.

L'amplitude du mouvement diminue d'une année sur l'autre et se traduit dans les chiffres suivants :

1954	par rapport à 1953	: + 433 000 têtes
1955	— à 1954	: + 249 000 —
1956	— à 1955	: + 121 000 —

L'effectif du troupeau augmente mais ce que nous disions l'an dernier au sujet de l'exactitude des renseignements demeure vrai.

La valeur des chiffres absolus prête à discussion et la nécessité d'une enquête sur la structure du troupeau est absolument indispensable.

Le troupeau ovin s'est accru en 1956 de 186 000 têtes. La progression, constante depuis 1949, se poursuit lentement. Néanmoins le niveau 1938 est encore éloigné et les besoins de l'économie française tant en viande qu'en laine, sont loin d'être satisfaits.

Le troupeau porcin a augmenté en 1956.

* *

Notre commerce extérieur (tableaux IV et V) a été actif en 1956 mais la balance commerciale avec l'étranger laisse apparaître un déficit plus important qu'en 1955 (— 400 milliards de francs) et la couverture des exportations par les importations n'a été que de 73 % en 1956 contre 93 % en 1955.

Le déficit accru de la balance commerciale agricole est en grande partie la conséquence d'une grave détérioration de nos échanges agricoles avec l'étranger. Alors que l'an dernier la balance agricole laissait apparaître un solde positif de quelque 26 milliards de francs, c'est à un déficit de 84 milliards qu'il a fallu faire face en 1956. La couverture des exportations par les importations pour les produits agricoles est passée de 115 % en 1955 à 64 % en 1956. Il n'en faut cependant tirer aucune conclusion pour l'avenir puisque ce sont les catastrophes provoquées par les conditions météorologiques du début de février qui sont la cause de cet état de choses. Néanmoins il faut souligner combien peuvent être fragiles les progrès constatés lorsque la conjoncture est favorable.

Notre commerce avec l'Outre-Mer a progressé du côté des importations.

Par catégorie de produits on peut tirer du tableau VII les conclusions suivantes :

— augmentation sensible à l'importation des chevaux de boucherie, des bovins, de la viande de bœuf et diminution corrélative de ces postes à l'exportation. Du côté des porcs et de la viande de porc, on constate le phénomène inverse,

— augmentation à l'importation et baisse à l'exportation pour tous les postes concernant des productions en baisse sensible à cause des destructions provoquées par les gelées.

* *

L'enquête par sondage sur les salaires et la main-d'œuvre en agriculture a été effectuée en 1956 pour la sixième fois par l'I. N. S. E. E. et l'Inspection des Lois sociales en agriculture.

La structure de l'échantillon restant sensiblement la même d'une année sur l'autre, il a été possible de tirer de cette enquête des renseignements intéressants (1).

(1) Voir compte rendu détaillé dans *Études Statistiques*. Supplément trimestriel du bulletin mensuel de statistique, n° 4, Octobre-Décembre 1956.

En application de la loi du 7 juin 1951, plusieurs organismes habilités ont procédé à des enquêtes en 1956. Les principales ont porté sur les activités suivantes :

- Brasserie
- Alcool
- Levure
- Graines et Plants
- Sucre et rhum
- Sel
- Amendements calcaires
- Exploitants forestiers et scieries.

Il est envisagé de publier les résultats de ces enquêtes dans la statistique agricole annuelle, mais au préalable une analyse critique devra en être faite et celle-ci exigera une nouvelle mise au point des questionnaires avant que les résultats ne puissent être diffusés.

* *

Le recensement agricole a démarré en 1956 avec un certain retard imputable aux événements, de sorte qu'au 31 décembre l'enquête n'était achevée que dans 40 départements et 36 520 communes. Comme les questions posées portaient sur la campagne 1955-1956 ou sur les effectifs du cheptel au 1^{er} janvier 1956, ces difficultés de mener l'enquête dans un délai raisonnable n'ont pu qu'être préjudiciables à la valeur de la documentation recueillie.

La combinaison du recensement exhaustif et du sondage a permis de multiplier le nombre de questions tout en limitant la longueur de chaque questionnaire individuel.

L'enquête a été mise au point par un comité de Direction du Recensement composé de représentants du Ministère de l'Agriculture et de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques, menée par les Directeurs des Services Agricoles. Le dépouillement incombera à l'I. N. S. E. E.

* *

Le recensement agricole prévu pour 1950 et pratiquement mené dans la plupart des pays membres de l'Organisation de l'Agriculture et de l'Alimentation cette année-là, aura été retardé en France jusqu'en 1956. Il doit constituer un point de départ et marquer un tournant dans la recherche de la documentation statistique.

Pendant que se déroulait le recensement, des méthodes d'enquête nouvelles étaient étudiées par le Ministère de l'Agriculture et l'I. N. S. E. E. Des essais d'application de nouveaux procédés ont été faits dans plusieurs départements par les Directeurs de Services Agricoles.

Un premier texte concernant la réorganisation de la statistique agricole est en préparation. L'élan a été donné mais le chemin à parcourir est long. Il n'y a pas que de la technique, mais aussi des moyens en hommes et en crédits.

Les obstacles seront sans doute nombreux, dressés plus par l'incrédulité et l'incompréhension que par le mauvais vouloir.

Il serait cependant inadmissible que la valeur de la statistique agricole ne s'améliore pas rapidement car c'est essentiellement une question de volonté.

Maurice GONTAN.

Tableau I. — Production en milliers de quintaux

	MOYENNE	1954	1955	1956
	1930-1939			
Blé	80 436	105 657	103 647	56 826
Métail	971	363	384	536
Seigle	7 879	5 139	4 403	4 711
Orge	11 041	25 247	26 706	64 130
Avoine	47 493	35 738	36 396	46 041
Mais	5 349	9 551	10 911	17 376
Sarrasin	3 109	752	588	712
Riz				994
Pommes de terre (primeurs, nouvelles, plein champ)	10 397	5 663	5 621	5 942
Pommes de terre autres (plein champ)	146 175	152 981	131 879	162 525
Betteraves industrielles	91 171	116 573	109 775	108 845
Betteraves fourragères	326 697	394 402	332 638	418 699
Total oléagineux	160	1 077	1 299	1 879
Total légumes secs	2 508	2 302	2 385	2 340
Prairies artificielles	112 441	153 021	146 406	147 834
Prairies temporaires	17 365	36 696	36 705	39 181
Fourrages annuels	24 560	36 330	33 713	40 355
Prés naturels de fauche	179 461	173 802	165 325	167 697
Vins (milliers hectolitres)	58 885	60 858	61 051	51 706

Tableau II

Surfaces en milliers d'hectares et rendements en quintaux par hectare

	MOYENNE 1930-1939		1954		1955		1956	
	Milliers Ha	Quintaux par ha	Milliers Ha	Quintaux par ha	Milliers Ha	Quintaux par ha	Milliers Ha	Quintaux par ha
	Blé	5 228	15,4	4 491	23,5	4 553	22,8	2 745
Seigle	680	11,6	405	12,7	387	11,4	371	12,7
Orge	750	14,7	1 230	20,5	1 313	20,3	2 282	28,1
Avoine	3 334	14,3	2 153	16,6	2 076	17,5	2 276	20,8
Mais	340	15,8	410	23,2	453	24	653	26,6
Riz							23	42,5
Pommes de terre (primeurs et nouvelles de plein champ)	119	87,2	53,2	106,5	51,5	102,2	53	112,1
Pommes de terre (autres) de plein champ	1 294	113	902,1	169	886,7	140,9	908,9	178,8
Betteraves industrielles	318	287	350	307	374	293	375	239,8
Betteraves fourragères	893	366	836	471	840	396	864	484
Total oléagineux	14	11,2	87	12,3	94	13,8	102,3	13,5
Total légumes secs	254	9,9	223	10,3	225	10,6	216,7	10,8
Prairies artificielles	2 931	38,4	3 377	45,3	3 378	43,3	3 313	44,5
Prairies temporaires	549	31,6	1 082	33,9	1 115	32,9	1 070	36,6
Fourrages annuels	722	34	812	44,7	828	40,7	901	44,8
Prés naturels fauchés	5 564	32,2	5 285	33,8	5 278	31,3	5 230	32

Tableau III. — Consommation des engrais

ANNÉES	AZOTE (tonne de N)	ACIDE PHOSPHORIQUE (tonne de P ₂ O ₅)	POTASSE (tonnes de K ₂ O)
1954	302 736	537 930	466 049
1955	338 080	645 336	511 045
1956	353 350	701 380	542 340

Tableau IV. — *Effectif des animaux de ferme au 1^{er} octobre*
(milliers de têtes)

	1938	1954	1955	1956	DIFFÉRENCE entre 1956 et 1938
Espèce chevaline	2 692	2 214	2 161	2 064	— 628
Espèce bovine	15 621	17 322	17 571	17 692	+ 2 071
Espèce ovine	9 872	8 013	8 216	8 402	— 1 470
Espèce porcine	7 127	7 569	7 729	7 759	+ 632

Tableau V. — *Importations (milliards de francs)*

ANNÉES	ÉTRANGER			OUTRE-MER			ÉTRANGER OUTRE-MER × 100	
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
	Agricoles	Totales	% 1/2	Agricoles	Totales	% 4/5	Agricoles	Totales
1952	190,1	1 114,9	16,5	278,9	357,4	78,1	63,2	322
1953	161,9	1 029,3	14,8	295,7	364,8	81,2	54,5	299
1954	149,3	1 110,8	13,4	331,5	411,2	81,5	44,5	270
1955	166,1	1 247,7	13,3	321,3	408,7	78,5	51,6	305
1956	235,3	1 514,2	15,5	359,2	462	77,7	65,5	327

Tableau VI. — *Exportations (milliards de francs)*

ANNÉES	ÉTRANGER			OUTRE-MER			ÉTRANGER OUTRE-MER × 100	
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
	Agricoles	Totales	% 1/2	Agricoles	Totales	% 4/5	Agricoles	Totales
1952	92,9	806,1	11,5	89,3	595,5	15	104	135
1953	88,6	889,6	9,9	84,3	519,9	16	105	171
1954	140,7	985,7	14,5	93,5	546,6	17,1	150	176
1955	192,6	1 101,2	16,5	87,7	534,6	16,4	219	217
1956	151,6	1 100,9	13,8	97,9	521,7	18,8	154	210

Tableau VII. — *Commerce spécial avec l'étranger*

	Unités	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS			
		1953	1954	1955	1956	1953	1954	1955	1956
		Chevaux trait et selle	Têtes	163	151	330	287	1 760	1 272
" boucherie	"	1 957	103	1 656	17 452	4 688	5 623	6 187	2 516
Bovins	Quintaux	26 810	7 460	6 440	448 616	11 412	190 357	545 584	51 372
Porcins	"	76	3 453	73 818	35	2 956	4 126	9 953	25 948
Viande de bœuf		43 245	15 020	8 154	155 210	61 097	447 129	498 283	124 382
Viande de porc		16 590	159 856	283 906	52 785	2 508	4 506	23 683	53 576
Lait concentré		51 692	27 854	36 511	66 452	260	293	2 900	173
Beurre		192 510	13 462	71 874	171 366	790	12 326	89 052	24 450
Fromages		83 508	83 631	92 342	122 628	33 872	38 464	42 741	44 479
Œufs		69 980	96 069	141 007	248 702	13 241	17 153	5 018	8 086
Légumes frais		608 613	420 778	506 197	892 440	649 069	705 901	899 754	405 758
Pommes de terre		2 508 531	1 434 054	1 120 790	1 128 095	127 282	219 093	1 301 130	593 778
Légumes secs		224 569	203 540	97 184	139 907	19 381	205 647	29 835	78 612
Raisins frais		44 702	37 882	24 828	46 859	272 307	407 760	391 709	235 468
Fruits à pépins		340 728	324 505	380 254	598 748	536 769	65 794	1 425 192	107 487
Fruits à noyaux		56 327	80 723	88 712	74 367	58 723	30 082	117 866	35 885
Bales comestibles		13 267	13 739	19 219	18 258	39 999	46 382	37 243	20 959
Blé		205 539	35 221	3 208	13 416 615	2 323 454	12 050 585	22 455 612	8 281 297
Céréales secondaires		4 402 571	2 843 591	1 822 903	4 846 599	14 277	559 474	869 020	4 299 405
Riz		202 924	29 222	49 134	268 811	71 394	245	11 573	231
Farines de céréales		122 249	35 963	14 591	4 810	369 603	1 343 188	3 305 107	2 698 192
Sons		139 459	13	—	5 656	95 570	1 779 402	1 275 718	154 240
Pailles et fourrages		2 215	5 788	747	202 488	296 698	333 854	1 128 776	243 292
Sucres de betteraves et cannes	Quintaux bruts	2 059 516	601 596	722 292	1 010 736	121 486	1 909 109	3 996 477	3 167 343
Vins et apéritifs	Hectolitres	83 479	101 950	106 097	114 395	1 051 713	1 425 704	1 511 653	2 045 568
Eaux-de-vie	Hectolitres d'alcool pur	3 900	2 588	3 718	4 506	96 959	109 693	108 490	135 361